

## Le ciel et les cieux

Dans cette troisième demande adressée à Dieu, la mention du ciel apparaît au singulier. Comment le comprendre ?

Pour permettre aux jeunes de donner du contenu au terme utilisé, **imprimer** les deux images et les afficher (voir pages 2 et 3 de ce document). Leur demander ce qu'elles évoquent pour eux, ce qu'ils voient dans ces images.

En s'aidant des repères, **expliquer** ensuite ce que signifiait le « ciel » et les « cieux » dans la vision du monde antique.

**Conclure** en indiquant que c'est donc dans cette partie de la création « la terre », lieu chaotique de la volonté humaine, que la volonté de Dieu doit se déployer comme elle se déploie au ciel, lieu de l'harmonie divine. En d'autres termes, nous prions Dieu que sa perfection se réalise et ordonne notre chaos.

### Repères

Le « ciel » a déjà été mentionné dans la prière du Notre Père lors de l'invocation : « Notre Père qui es aux cieux... » (voir à ce sujet l'animation proposée dans la séance 2).

Dans cette troisième demande, le terme « ciel » apparaît à nouveau. Cependant, il n'est plus question « des cieux » mais « du ciel ».

Depuis l'Antiquité grecque jusqu'à la fin du Moyen Âge, l'univers est considéré avec la terre en son centre, autour de laquelle gravitent différentes sphères, telles que le soleil et les planètes.

Chez les Grecs, le ciel, que tout homme pouvait contempler au-dessus de sa tête, était considéré comme le lieu de l'*harmonie*, le « cosmos » (d'où est tiré le mot « cosmétique »). C'est l'endroit où les lois divines sont respectées.

Par opposition, la terre est livrée au *chaos*, ou, pour le moins, ne reflète pas la beauté du cosmos.

En revanche, nous avons vu que dans l'Antiquité, les cieux désignaient le lieu qui échappe aux hommes.

On peut résumer la différence entre singulier et pluriel de cette façon :

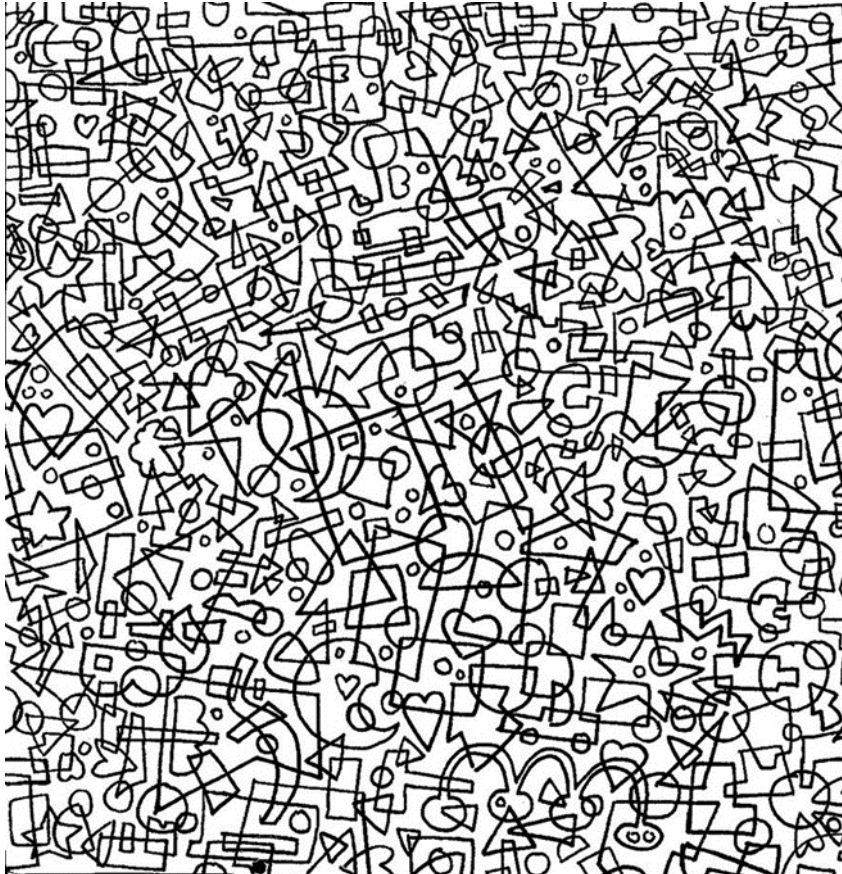
	<u>les cieux</u>	<u>le ciel</u>
<i>statut</i>	lieu symbolique	partie de la création
<i>signification</i>	espace hors du monde	lieu de l'harmonie divine

Si le Père réside dans *les cieux*, cela signifie que les êtres humains n'ont pas d'accès direct auprès de Lui. On parle alors de la « transcendance » de Dieu, pour indiquer qu'il est totalement différent de nous.

Et pourtant, tout le paradoxe est là dans le Notre Père : Jésus dit *Notre Père* (qui est proche de chacun de nous) *qui es aux cieux* (qui est transcendant, très différent de nous !).

**Images à montrer aux jeunes** (après avoir enlevé les titres)

Compréhension de la terre dans le monde antique



Représentation du ciel dans le monde antique

